

## **Belles maisons et belles pierres du Crêt Meylan**

C'était le 2 juin 2019. Rien n'est plus agréable que de se promener dans ces quartiers de village qui non seulement ont une longue histoire, mais offrent aussi des traces tangibles de leur glorieux passé. Tel est le Crêt-Meylan, proche du Brassus.

Louis Audemars-Valette, dans son Histoire du Brassus, édition de 1996, pp. 51-52, en dit deux mots :

Nous passons ensuite au hameau du Crêt-Meylan, lequel est situé sur une éminence au bord de l'Orbe, exposé à tous les vents; il doit être le hameau le plus froid de la paroisse; le thermomètre y descend toujours 2 ou 3 degrés plus bas qu'à d'autres endroits. Avant 1840, il était composé de 4 maisons, dont 3 contiguës, plus le petit Crêt-Meylan (Chez-Risoud). Il s'est enrichi dès lors de 11 bâtiments, et a ainsi bien prospéré. Lucien Reymond doit commettre une erreur en parlant de maisons situées plus à bise que l'emplacement actuel; ni les actes de droit de fontaine que nous possédons, ni la tradition ne font mention d'un déplacement de bâtiments. Cette ferme, ou plutôt ce mas du Crêt-Meylan, possédé à la fin du 18ème siècle par trois propriétaires, s'étendait de l'Orbe à la Meylande-Dessus; il fut probablement acheté par un Reymond du Solliat, dont les descendants ont habité les trois maisons contiguës jusqu'au commencement du 19ème siècle. En 1765, ce hameau fut incendié par le feu du ciel un beau dimanche du mois d'août. Un vieillard fut foudroyé dans sa cuisine et mourut des suites de ses brûlures. Comme on le fit plus tard en circonstances analogues, on reconstruisit hâtivement ces maisons, à cause de l'hiver qui était à la porte, de sorte que les nivellements indispensables pour en assurer la bonne harmonie ne se firent pas, au grand dommage des intéressés de la suite des temps. Un autre sinistre bien plus épouvantable fondit sur ce hameau le 19 août 1890 et le détruisit en partie, amenant pour les mêmes motifs les mêmes fautes de construction qu'en 1765. Un atelier de doreur ainsi qu'un de monteurs de boîtes or furent créés au milieu du 19ème siècle dans ces maisons appartenant en grande partie à la maison Louis Audemars, qui fut fondée en 1811 dans le bâtiment du milieu des trois contigus et fut ensuite transportée dans celui de bise; de vastes ateliers furent construits en 1838, pour l'éducation des plus éminents ouvriers de la paroisse du Brassus; ils y firent leurs apprentissages des dernières parties de la montre, sous la direction des chefs de cette maison, qui en introduisant dans leur manufacture le terminage complet de la montre à la Vallée, acquirent une réputation mondiale par la bienfaisance de leur fabrication. Les ateliers de doreurs et monteurs de boîtes susmentionnés facilitèrent beaucoup la terminaison, dans la paroisse du Brassus, de la montre prête à mettre en poche. Un «dipléidoscope» de Dent, installé dans le jardin, donna pendant bien des années l'heure exacte pour le réglage des montres, avant qu'il soit question d'heure astronomique.

Ce hameau du Crêt-Meylan doit incontestablement son essor à l'horlogerie, en particulier grâce à la maison Louis Audemars. Nous n'irons pas plus loin en ce domaine, préférant vous faire parcourir le hameau ainsi que nous l'avons découvert en ce beau mois de juin 2019, où surtout l'on n'avait pas idée de ce que pouvait signifier le mot de covid ! Vous verrez, lors de cette promenade impromptue et rapide, de jolis cailloux.







1858, pour des initiales difficiles à découvrir, cachées par le lampadaire. La taille est de très belle qualité.





L. & F. Ad 1833, sans doute Louis et François Audemars.



Les entourages de jardin offrent souvent des pierres très intéressantes, et même si le temps finira toujours par faire son œuvre, d'une manière ou d'une autre.





Tout n'est pas toutefois d'une même qualité architecturale.



Le mystère permanent des intérieurs. Comment sont-ils, qui les habite-t-il ?

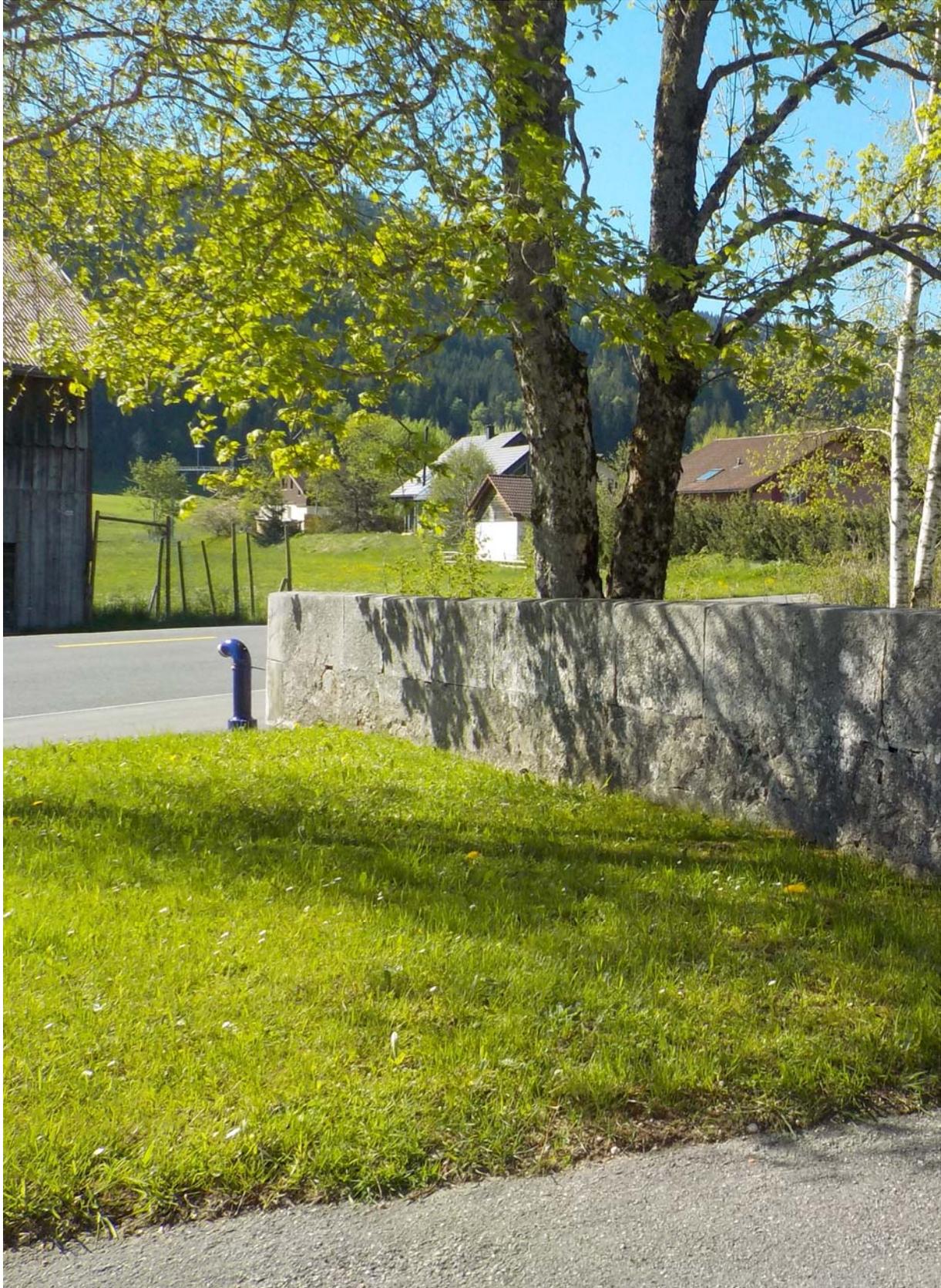


Une allée courte mais majestueuse. On est bien loin ici de nos premières maisons combières !



Viole-t-on l'intimité des gens en s'approchant de leurs maisons et surtout en les fixant par l'image. Pas de lois que l'on sache qui ne l'interdise. Où serait autrement le plaisir d'une promenade et cette pincée de liberté qui la fait si belle ?





Cette belle verdure de juin. Le Crêt-Meylan est-il un petit paradis quelque part ? On voudrait y deviner les gens heureux.





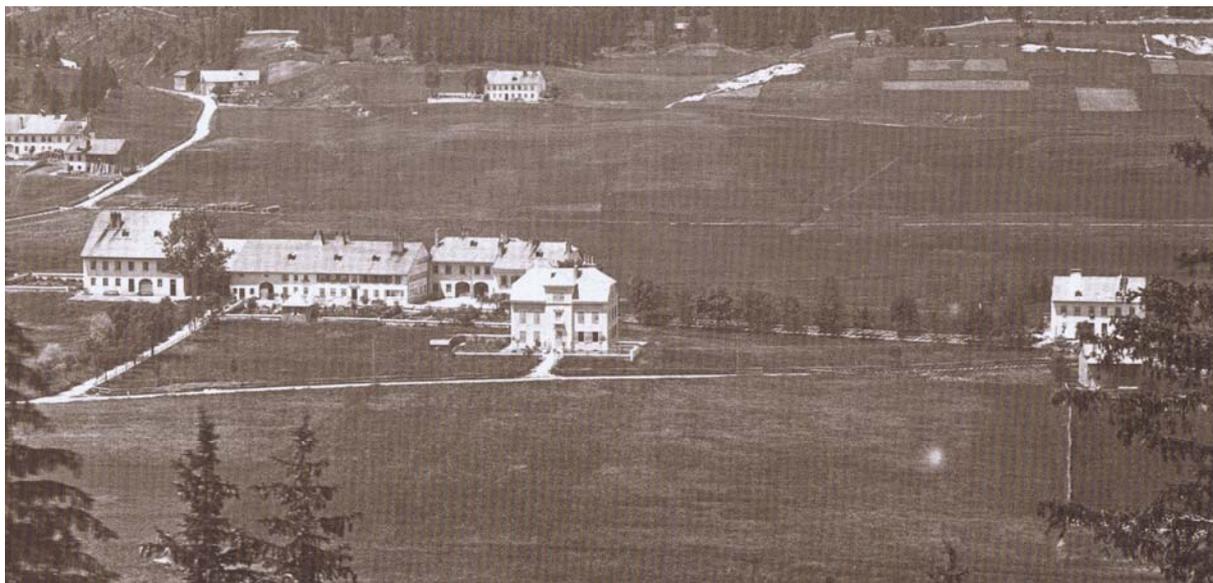
Il faut vraiment les admirer, ces vieilles pierres. Hélas, à force, on pourrait en faire une véritable obsession !



Et voilà, le tour est fait. Nous revoici à notre point de départ.



## Autrefois, le Crêt-Meylan...



Le Crêt-Meylan vers 1880 par Auguste Reymond. On pourra reconnaître la plupart des bâtiments encore en place aujourd'hui.





Au loin, bien séparé du Brasseur et formant un véritable hameau, le Crêt-Meylan. Photo Auguste Reymond.



La chape sud-ouest du Crêt Meylan. «On entend un vacarme épouvantable, on se sent secoué violemment puis aspiré; la lampe s'éteint, la maison crevée, le contenu est enlevé et dispersé à plusieurs kilomètres».



*Au centre du voisinage du Crêt-Meylan, le bouleversement est total. Combles, granges, appartements, toitures et surtout le comptoir d'horlogerie Louis Audemars Fils sont anéantis.*

Malheureusement le Crêt-Meylan fut fortement impacté par le cyclone du 19 août 1890. C'est peut-être à ce moment-là que nombre des maisons du voisinage furent « rafraîchies ». C'est aussi probablement dès la reconstruction de ces bâtiments que les vieilles cheminées, que l'on peut encore apercevoir sur ce dernier document photographique, disparurent. Ainsi tout se mêlait pour attenter au vieux, les transformations ordinaires, les incendies et les cyclones !



Photo Auguste Reymond.